



# MISSION AU PÉROU

du 31 juillet au 22 août 2016

Une autre mission au Pérou vient tout juste de prendre fin et je m'empresse de vous la raconter. Je vous présente d'abord mes deux accompagnatrices : Sylvia Marion, de La Malbaie QC et sa fille Geneviève Marion Séguin qui habite à Puerto Morelos, Mexique. Deux super voyageuses! Elizabeth Arias, notre coordonnatrice au Pérou, sera de la partie au cours des trois prochaines semaines.



Sylvia, Elizabeth, Geneviève

Je vous fais grâce des détails concernant nos très nombreux et interminables déplacements, de jour, de nuit, en autobus, en bateau, en 4x4 ou à pied, effectués dans les trois régions où nous intervenons.

## Région andine d'Ayacucho

Dès le premier soir de notre arrivée à Lima, nous prenons un autocar de nuit pour nous rendre à Huamanga (Ayacucho). Nous commençons notre visite par le projet d'assainissement terminé à **Cuchoquesera** et constatons que les 105 toilettes sèches écologiques et les douches (froides) sont opérationnelles. Je me suis d'ailleurs empressé d'en faire l'essai! En fin de visite, nous nous retrouvons au cœur de la célébration d'un mariage et sommes invités à partager le repas.

Nous poursuivons notre route vers **Waripercca** où le projet d'eau potable est sur le point de démarrer. Ce village est dans le *Distrito* de



Vinchos et dépend du bassin versant du fleuve Cachi. Tout comme à Cuchoquesera, ce projet sera réalisé en deux phases, eau potable puis assainissement, en partenariat avec le *Secrétariat International de l'Eau* (SIE) et *Servicios Educativos Rurales* (SER).

L'ingénieur William Cerron nous rejoint à Huamanga puis nous partons pour **Manzanayoc**, *Distrito* de Concepción où nous allons installer un système d'approvisionnement en eau potable dans trois secteurs. À plus de 4 000 m d'altitude, nous croisons un troupeau d'élégantes *vicuñas* et nous admirons les *puyas de Raimondi*, cette majestueuse plante qui fleurit, semble-t-il, une fois tous les cent ans.

Nous sommes chaleureusement accueillis par les familles du secteur Lambraspuquio où le nouveau système d'eau potable est complété et opérationnel. Dans un décor enchanteur, nous prenons le repas en plein air avec les paysans. Les travaux sont en cours dans le deuxième secteur PataArwi et se poursuivront dans le centre de Manzanayoc, troisième secteur.



À la tombée de la nuit, nous arrivons à l'auberge *frigidaire Los Trece Incas* à Vilcashuaman, où nous passerons les trois prochaines nuits. Pendant la journée, nous avons prévu une série de rencontres avec les autorités et les paysans de plusieurs communautés : Saurama, Pillucho, San José de Tía, Huayraccasa, Parcco, Huayllan. Nous avons d'abord une fructueuse réunion au bureau du maire provincial de Vilcashuaman avec les membres de l'équipe ATM chargée des services de l'eau et de l'assainissement. Les paysans des Andes sont préoccupés du fait que l'eau devient de plus en plus rare.

Le principal événement de notre séjour à Vilcashuaman est l'inauguration du système d'irrigation par aspersion dans le village de Pujas, le samedi 6 août. L'agronome Silvestre Quispe qui a élaboré et dirigé le projet nous rejoint au réservoir et la fête commence. C'est grâce à la générosité de M<sup>me</sup> Lyne Francoeur et de sa famille que ce projet a pu être réalisé. Geneviève tient le rôle de marraine en remplacement de M<sup>me</sup> Francoeur qui ne pouvait venir au Pérou en cette période de l'année. La musique et la danse démarrent. Sylvia et Geneviève ont alors leur première leçon de *huayno*; je reconnais qu'elles ont plus d'aptitude que moi pour la danse! Après



André Franche et Geneviève brisant la bouteille

les discours, nous nous déplaçons vers les champs où Silvestre nous fait la démonstration des asperseurs qui projettent l'eau sur un rayon de 40 mètres et surtout, nous arrose avec grand plaisir! Maintenant, environ 80 hectares sont irrigués par ce système qui requiert en fait une petite quantité d'eau. Le dévoilement de la plaque au centre du village clôture cette cérémonie. Ainsi, nous quittons le village, heureux d'avoir célébré avec ces paysans leurs efforts fournis tout au long de ce projet d'envergure.



De retour à Huamanga, nous nous rendons, en ce lundi matin 8 août, à la mairie du *Distrito* de **Tambillo** où le maire nous accueille. Le but de cette rencontre est de faire le lien entre le nouveau bureau de l'ATM (Area Técnica Municipal), responsable de l'eau et de l'assainissement et les quatre villages où nous avons installé un système d'approvisionnement en eau potable au début des années 2000 : Púcara, Tankayllo, Huatatas et Orccohuasi. Dernièrement, l'entretien du réseau a été un peu négligé. Sur le chemin du retour, nous faisons un arrêt au monument de la Pampa de la Quinoa, site de la bataille d'Ayacucho où les troupes de Simon Bolivar ont finalement « cassé » les reins de l'armée espagnole et scellé l'indépendance de l'Amérique latine (en fait une indépendance qui s'est avérée plutôt relative ou limitée).

## Région amazonienne d'Atalaya et de l'Ucayali

Revenus à l'aube à Lima, le 9 août, nous repartons le lendemain en avion, en direction d'Iquitos. Pablo Guerra de l'organisme APECA nous conduit sur le fleuve Amazone à **Terrabona** et **Alianza**. Les *Ailes de l'Espérance* ont complété le financement de ces deux projets d'eau potable, financement apporté majoritairement par la *Fondation Coup de Cœur* et le Club Rotary de Castlegrove, BC. APECA a développé une technique pour recueillir l'eau de pluie à partir du toit des écoles. L'eau est d'abord emmagasinée dans deux réservoirs de *RotoPlast* puis filtrée.



À Iquitos, nous allons au bureau de *Water Mission*, organisme avec lequel nous avons établi un partenariat pour restaurer le système d'eau potable de Yanashi, lourdement endommagé suite aux inondations. Le directeur Juan Simon étant à l'extérieur du pays, nous avons renoncé à nous rendre à **Yanashi**. *Water Mission*, dont le siège est à Charleston, SC, a développé une bonne expertise pour le pompage à énergie solaire et la filtration de l'eau.

Nous profitons de notre passage au Marché de Belén pour faire nos provisions de plantes médicinales et saluer les MIC (Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception) dans leur collège qui accueille environ 850 filles.

Le samedi 13 août, nous partons d'Iquitos pour Atalaya via Pucallpa. Nous effectuons notre dernier vol à bord d'un Cessna 208 Caravan. Du haut des airs, l'Amazonie se révèle dans toute son immensité.

Le dimanche 14 août, Luis Felipe nous conduit à **Tzipani** pour inaugurer le projet d'eau potable. Sylvia et Geneviève expérimentent une balade en peke-peke sur la rivière Unini. La communauté Ashéninka de Tzipani nous accueille chaleureusement. Nous célébrons avec eux le fruit de leurs efforts soit l'accès constant à l'eau propre qui arrive maintenant, par gravité, dans chaque maison. Sylvia est la marraine de l'événement et le chef Bonifacio le parrain. Après les discours, nous avançons dans la dense forêt tropicale pour nous rendre sur le site



de la captation de l'eau. Pour terminer, nous partageons le repas avec toute la communauté.

Le lundi 15 août, nous participons à la première journée du cours sur la préservation de l'eau au **Centro NOPOKI**. Ce cours est donné aux 400 étudiants de ce centre universitaire par Andrés Alencastre et un collègue de l'organisme Agua-C. Darinka Pacaya, enseignante au Nopoki, assume la coordination nécessaire à la réalisation de ce cours inédit d'une semaine. Un premier groupe d'étudiants suit le cours en août, un deuxième en septembre et le troisième en octobre. La grande majorité des étudiants sont de futurs enseignants des écoles autochtones de l'Amazonie. Nous nous réjouissons énormément que ce cours ait pu voir le jour car il aura un impact à long terme sur la vie des nativos (autochtones) de la région. En effet, toutes les communautés rencontrées nous ont fait part de leur inquiétude face à la contamination de plus en plus accentuée des eaux de l'Amazonie.

Le 16 août, nous naviguons à nouveau avec Luis Felipe sur le fleuve Unini pour aller visiter le projet en cours de réalisation dans les communautés de **Diamante Azul**, **Cascada Unini** et **José Olaya**. C'est dans le premier village que nous passons la nuit dans une hutte, moment fort attendu pour Sylvia et Geneviève!

À José Olaya, la conduite principale est déjà installée. Je fais irruption dans l'école où le jeune professeur est



un étudiant gradué du Centro Nopoki. Dans l'après-midi, l'ingénieur William nous amène au site reculé de la captation de l'eau. Là, il a réussi à nous faire marcher *descalzos* (pieds nus) en pleine forêt tropicale dans le lit du petit ruisseau qui descend de la colline. Dans ce projet, l'eau sera acheminée par gravité dans les villages.

Le soir venu, nous avons osé participer à une cérémonie de guérison chez le chaman de Cascada Unini. La nuit se passe bien malgré l'absence de matelas! Au moment de notre réveil, environ 90 hommes creusaient la tranchée autour du village en vue de l'installation future des tuyaux. Les voir travailler avec enthousiasme était motivant pour tous. Sur le chemin du retour, nous marquons un arrêt à **Montevideo** puis à **San Pedro de Lagarto**. Le système de pompage à énergie solaire à Lagarto continue de nous causer des maux de tête mais nous sommes en bonne voie d'y apporter une solution définitive et durable.

Le tortueux trajet d'Atalaya à **Satipo** se fait à bord d'une camionnette 4x4. En fin d'après-midi, nous avons le plaisir de rencontrer le pilote Enrique Tante et des membres de sa famille. Dans la soirée, nous prenons le repas avec M<sup>gr</sup> Gerardo Zerdin à **La Merced**. M<sup>gr</sup> Gerardo est le vice-président de la **Asociación Alas de Esperanza Perú**. Le but de notre rencontre est de faire progresser le dossier concernant le renouvellement des membres de la *Directiva* (CA) de l'association.

## Lima et la région côtière de Barranca



C'est la troisième et dernière journée que je passe à Lima, plus particulièrement au bureau de Alas de Esperanza Perú pour réviser plusieurs dossiers avec Elizabeth. Le lendemain matin à 8 h, nous sommes déjà à bord de l'autocar en direction de Barranca où notre amie Emilia Aguirre nous accueille. À 15 h, nous retrouvons l'ingénieure Mercedes Torres dans le village de Araya Chica à 28 km de la côte. Nous tenons une assemblée avec les résidents des deux villages Araya Chica et Las Vírgenes. Dans ces villages, le projet s'avère techniquement difficile à réaliser à cause de leur emplacement particulier

au bord de la rivière Pativilca. Cependant, Mercedes pense avoir trouvé une solution appropriée. Ce projet sera financé en grande partie par divers Clubs Rotary. Le dimanche matin, je rencontre des membres du Club Rotary de Barranca et de Huacho afin de m'assurer qu'ils endosseront bien le projet en question, condition préalable pour l'octroi du financement des Clubs Rotary en Amérique du Nord. J'avais aussi eu l'occasion de participer à une session extraordinaire du Club Rotary de Huamanga lors de notre passage à Ayacucho.

De retour à Lima le dimanche 21 août en fin d'après-midi, c'est le moment de dire Au revoir à Sylvia et Geneviève qui poursuivent leur voyage à Cuzco et en Bolivie. Vers minuit, Jesús et Jairo, fils de Mercedes, me déposent à l'aéroport. L'ingénieur William Cerron m'y attend pour faire une dernière mise au point sur les projets présents et ceux de 2017. L'avion d'Air Canada décolle à 3h.

## Un futur pour les communautés andines et amazoniennes?

La population de ces communautés a beaucoup diminué au cours des dernières décennies : absence de l'État, terrorisme du Sentier Lumineux et répression de l'armée, sans oublier l'attrait des jeunes pour les villes. Dans certains villages, nous voyons très peu d'enfants et de jeunes familles. Cependant, suite à l'arrivée de l'eau potable, de l'électricité, de l'amélioration du réseau routier, des services de santé, de la téléphonie cellulaire déjà omniprésente et du service Internet par fibre optique, les jeunes commencent à revenir dans leurs villages. L'agriculture, bien que petite, leur permet de vivre dignement. Un récent rapport montre qu'au Pérou, 70 % des aliments sont produits par de petits agriculteurs. Un autre rapport des Nations Unies a, en 2015, mis l'accent sur l'importance vitale de cette petite agriculture, biologique en plus, pour la survie de l'humanité.



Ces adolescentes offrent une papaye de leur jardin



Si tous ces projets se réalisent, c'est grâce au précieux appui que vous apportez fidèlement à ces communautés éloignées.

En leur nom, je dis UN SINCÈRE MERCI à chacun et chacune d'entre vous.

**André Franche**  
Président directeur

### Photos

Je vous invite à regarder une série de photos illustrant cette mission au Pérou au [www.aillesdesesperance.org](http://www.aillesdesesperance.org), un clic sur le F (Facebook) en bas de la page et choisir l'album : 2016 Mission au Pérou août

**Votre adresse courriel :** Elle nous permet de vous envoyer de temps à autre des nouvelles des projets en cours de réalisation.

Envoyez-nous un message courriel à : [afranche@aillesdesesperance.org](mailto:afranche@aillesdesesperance.org) et ainsi nous aurons votre «email».

Merci.